

Carte blanche à un comédien
de la troupe du TNP

Mon cœur pareil à une flamme renversée

Apollinaire / Clément Morinière

Lundis 24, 31 mars et 7 avril 2014

Sur la scène de la Brasserie 33 TNP



www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

La transmission orale du poème est une passerelle entre la solitude du poète et chacun de nous. L'oralité de la poésie participe grandement à sa diffusion. C'est là qu'on a besoin du comédien.
Laurent Terzieff

Mon cœur pareil à une flamme renversée

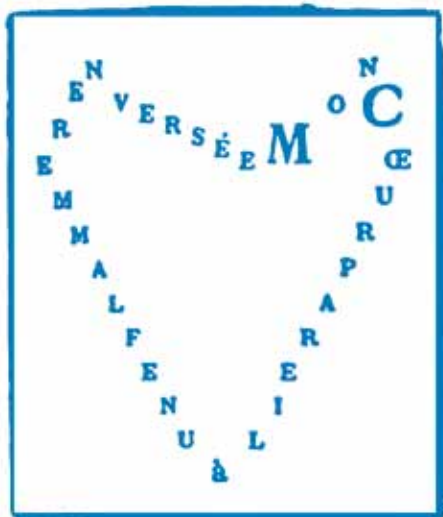
Apollinaire

Créé et interprété par
Clément Morinière

Scénographie **Fanny Gamet**

lumières **Frédéric Dugied**

Durée: 1h00



« Un poète dans la forêt/Regarde avec indifférence/Son revolver au cran d'arrêt/Des roses mourir d'espérance. »

Voilà l'image de Guillaume Apollinaire qui s'imprime ici. Un poète armé, un poète dans les tranchées qui replonge dans la blessure originelle. Un soldat, un artilleur qui, chaque jour, écrit et voit la guerre à travers le prisme de l'amour, avec ses douleurs et ses joies. Un homme qui trouve dans la guerre un certain repos et un sentiment d'immortalité.

Une traversée dans l'œuvre de Apollinaire, d'Alcools à Poèmes à Madeleine, en passant par Calligrammes et Poèmes à Lou.

Guillaume Apollinaire naît le 25 août 1880 à Rome. Il arrive à Paris en 1900 puis part deux ans en Allemagne en tant que précepteur. Là, il tombe follement amoureux de Annie, la gouvernante anglaise de la maison, mais elle repousse ses avances trop pressantes et va même jusqu'à le fuir en s'embarquant pour l'Amérique. Première déception amoureuse. Pendant douze ans, il est au cœur de la vie artistique parisienne. Poète, journaliste, critique d'art, il se lie d'amitié avec Picasso, le Douanier Rousseau, Jean Metzinger, Alfred Jarry, Max Jacob. En 1914, il s'engage dans l'armée française et tombe amoureux de Lou qui, elle, ne l'aimera jamais vraiment même si elle finit par accepter une relation. Ils passeront une semaine ensemble à Nîmes avant que Apollinaire ne parte au front. Mais elle en aime un autre, deuxième blessure. En 1915, dans un train, il rencontre Madeleine, avec qui il se fiance. Il continue à servir dans l'artillerie puis dans l'infanterie jusqu'à ce qu'un éclat d'obus le blesse à la tête en mars 1916. Démobilisé, il revient à Paris et perd Madeleine qui finit par être effrayée par cet amour carnassier. En 1918 il se marie avec Amélia dit Jacqueline et meurt six mois plus tard à l'âge de 38 ans.

Remerciements à Damien Gouy pour son œil complice, Jean-Pierre Siméon pour son soutien et ses remarques avisées, Emmanuel Robin, Rémy Sabatier, Sophie Bouilleaux-Rynne, pour leur contribution artistique et technique.